

Les infrastructures cloud publiques n'ont séduit que 2 % des entreprises européennes

Le secteur du **cloud computing** se sépare en trois branches : les applications (SaaS pour *Software as a Service*), les plates-formes (PaaS pour *Platform as a Service*) et l'infrastructure (IaaS pour *Infrastructure as a Service*). [Une étude récente de Forrester](#) tente de faire le point sur cette dernière composante, avec – il faut le dire – des résultats assez peu encourageants pour les fournisseurs de *service cloud*.

Ainsi, **seuls 2 % des entreprises européennes** ont adopté des solutions IaaS **publiques**. Maigre consolation, cette approche intéresse aujourd'hui **11 %** de sociétés européennes en plus que l'an dernier.

L'argument de la **sécurité** est le premier mis en avant à l'encontre de ces offres. La question **juridique** est également importante (elle peut se traduire par « *où et combien de temps seront conservées mes données ?* »). Enfin, certaines entreprises mettent en avant le fait que cette approche peut participer à la destruction **d'emplois**.

Il est à noter toutefois qu'autant l'IaaS public est boudé en Europe, autant les offres **d'infrastructures cloud privées** y sont très appréciées : **53 %** des entreprises européennes interrogées se penchent ainsi actuellement sur cette question, contre seulement **38 %** aux États-Unis.

« *En Europe, le cloud n'est pas qu'une technologie qui ouvre de nouvelles opportunités. Cela affecte aussi la société (données privées dans un contexte professionnel) et politique (protection des données dans le cloud), sans oublier les inquiétudes au niveau national autour de l'emploi, du contrôle et de la compétitivité* », explique **Onica King**, analyste chez Forrester. « *En prenant en compte ces facteurs, beaucoup de responsables IT ne font pas confiance aux IaaS publics et préfèrent mettre en place des cloud privés.* »